

ricure & invisible, qui est assurément la plus excellente des deux ; puisque c'est à celle-là que les sens extérieurs faisoient leur rapport de ce qu'ils avoient découvert ; & que c'est elle qui du tribunal où elle préside à leurs actions, jugeoit de la réponse que le ciel, la terre & tout ce qu'ils contiennent lui ont faite, lorsqu'ils lui ont dit tout d'une voix : *Nous ne sommes point votre Dieu, & nous ne sommes que son ouvrage.* Car c'est sans doute la partie intérieure qui a connu tout ceci, par le ministère de la partie extérieure. C'est ce que je suis au dedans qui l'a connu : c'est mon esprit, qui s'est servi des sens & des organes de mon corps, pour questionner la masse du monde, sur le sujet de mon Dieu ; & c'est à lui qu'elle a parlé, quand elle a dit, *Je ne suis pas celui que vous cherchez, & je ne suis que son ouvrage.*

10. Mais quoi, l'Univers ne présente-t'il pas la même face à tous ceux dont les sens sont en leur entier ? ce n'est même qu'en la présentant, qu'il répond à ces sortes de questions. D'où vient donc, que tous n'entendent pas ses réponses ? C'est que pour les entendre il ne suffit pas de le voir. Car les animaux mêmes, jusqu'aux moindres insectes, voyent tout ce qu'il expose à nos yeux, & qui est comme la voix par où il répond à nos questions : mais ils ne sçauraient lui en faire ; parce qu'il n'y a point en eux de raison qui puisse juger de ce qu'ils apperçoivent par leurs sens. Pour les hommes, ils sont tous capables de le questionner ; & il n'y en a aucun, qui ne pût s'élever, par les choses visibles, jusques à la connoissance des grandeurs invisibles, de Dieu : mais L'AMOUR qui les asservit à ces mêmes choses, les met hors d'état d'en juger.

Elles ne répondent même qu'aux interrogations de ceux qui sont capables de juger de leurs réponses. Car quoique leur voix, c'est-à-dire, la manière dont elles nous paroissent, ne change jamais

*Tant qu'on aime les choses du monde, on ne sçait voir en juger sainement.*